

1576c. - Guillaume Chaudière - Trésor de la foi catholique - BnF

Auteurs : Psellos, Michel ; Nicetas

Description matérielle de l'exemplaire

Format 8°

Pages de l'exemplaire

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

27 Fichier(s)

Généralités sur l'exemplaire

Référence ThRenThRen_1220

Titre long TRAICTE' || PAR DIALO- || GVE DE L'ENER- || GIE OV OPERATION || des diables, Traduit en Frācoys, || du Grec de Michel Psellus poe- || te & Philosoph, precepteur de || l'Empereur Michel surnommé || Parapinacien, où Affamé enuirō || l'an de grace, 1050. || Auec les chapitres xxxiii & xxxvi. du qua- || triesme liure du Tresor de la foy Catholique, || du venerable Nicetas de Colosses en Asie, || esquels sont deduicts & confutez les prin- || cipaux articles des Heretiques, Maniche~es, || Euchites, ou Enthusiastes. || Par Pierre Moreau Touranio. || De la Bibliotheque de M. de Saint André. || A PARIS, || Chez Guillaume Chaudiere rue S. Iacques, à l'ensei- || gne du Temps, & de l'homme Sauuage. || AVEC PRIVILEGE DV ROY.

Imprimeur(s)-libraire(s) Chaudière, Guillaume

Date [1576]

Identification de l'exemplaire

Lieu de conservation et cote Paris (Fr), Bibliothèque nationale de France, D-11924

Lien vers la notice du catalogue de l'institution de conservation [Bibliothèque nationale de France](#)

Sources de la numérisation Photographies de travail, Anne Réach-Ngô

Type de numérisation Numérisation partielle

Autres exemplaires localisés

- Paris (Fr), Bibliothèque nationale de France, [D-65111 \(2\)](#). Voir [la notice](#)

[ThRen](#) de l'exemplaire.

- Paris (Fr), Bibliothèque nationale de France, [R55644](#). Voir [la notice ThRen](#) de l'exemplaire.

Marques d'appropriation

Présence d'annotations manuscrites L'exemplaire ne comprend pas d'annotations manuscrites.

Indications sur la notice

Contributeur

- Réach-Ngô, Anne
- Vervent-Giraud, Sylvie (révision)

Droits

- Image(s) : BnF Gallica
- Notice : Anne Réach-Ngô (UHA, IUF) ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)

Citer cette page

Psellos, Michel ; Nicetas, 1576c. - Guillaume Chaudière - Trésor de la foi catholique - BnF, [1576]

Anne Réach-Ngô (UHA, IUF) ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 10/08/2025 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/ThresorsRenaissance/items/show/1220>

Notice créée par [Anne Réach-Ngô](#) Notice créée le 19/10/2016 Dernière modification le 07/09/2024

TRAICTE
PAR DIALO-
GUE DE L'ENER-
GIE OU OPERATION
des diables, Traduit en Frāçoyys,
du Grec de Michel Psellus poe-
te & Philosophie, precepteur de
l'Empereur Michel surnommé
Parapinacien, où Assamé enuirō
l'an de grace, 1050.

Avec les chapitres xxxiiij & xxxvij, du qua-
trième liure du Tresor de la foy Catholique,
du venerable Nicetus de Colosse en Asie,
esquels sont deduictz & confutez les prin-
cipaux articles des Heretiques, Manichees,
Euchites, ou Enthusiaſtes.

Par Pierre Moreau Touranio.
De la bibliothèque de M. de Saint André.

A PARIS,
Chez Guillaume Chaudiere rue S. Jacques, à l'ensei-
gne du Temps, &c de l'homme Sauvage.
PAR PRIVILEGE DV ROY.



8° - 8. 1468

Extrait du privilege du Roy.

Par la grace & privilége du Roy, est permis à Guillaume Chaudiere, Libraire iuré en l'Uxue, de Paris, d'Imprimer & exposer en vente ce présent livre intitulé, *Sapientia Michaelis Pselli, Poete & Philosophi Graeci dialogus de energia seu operatione Damasci*, traduit de Grec en Latin & Français par Pierre Mortant, ré de la bibliothèque de M.de S. Andre. Et sont faites defences par ledict Seigneur, à tous Libraires, Imprimeurs, & autres de ce Royaume, n'en imprimer, vendre ny distribuer, sinon de ceux qu'aura imprimé ou faict imprimé ledict Chaudiere, ou de son consentement, jusques apres le terme de neuf ans finis & accomplis apres la premiere impression, à peine de confiscation de ce qui s'en trouueroit d'Imprimez ou vendus, au contraire & d'amende arbitraire, comme plus amplement est déclaré par les lettres dudit Seigneur, sur ce donnees à Paris ce 27. Nouembre, 1576.

Signees, D A N E S.
Et seellees du sceau de cire jaune.



PREFACE DU LIVRE

DE MICHEL PSELLVS,
traictant des operations des De-
mons, dedié à tres-entier & tres-
docte homme Iean de S. André,
Chanoine de l'Eglise cathedrale
de Paris, mise en Latin par F. Frâ-
çois Feu-ardant, Docteur Theo-
logien, & faicte Françoysé par F.
P.G.tous deux Cordeliers.



Vand ce liure de Psellus,
premierement mis en Latin
par Marsilius Ficinus: mais
alteré, changé, & pour la
plus part mutilé & cor-
rōpu. Et depuis par la diligence de Pierre Mo-
reau hō me vertueux & docte, l'ayant de
nouveau traduit au desir de sa première for-
à ij

P R E F A C E.
doué de Michel, auquel ont été
nom de Parapinacius, a été P
Grammaire, Rechorique, &
de l'Empereur de Constantinop
uge et des Peres & lettres
Judaïques, & par special de sa
duquel on dit qu'il a exposé c
tous, en un livre qu'il a fa
& commentaires. A été a
mirateur de la doctrine de P
preuve s'en peut faire, tant p
que par ses autres opuscules.
qu'il a composé de riches con
les livres de la Psychologie
la Metaphysique d'Arist
theories, ou predicables de l
tre on tient qu'il a composé
Eunomius, deux autres des l
la Monodie ou chans lug
colloque, plus diverses enco
ges. Avec plusieurs autres
Philosophie, & Medecine
le tout soigneusement gardé
etc. Quant à moy libremen

P R E F A C E.
me & exemplaire, selon ce qu'il en a per
auoir. (O homme tres-virtueux) par le
moyen de ta riche bibliotheque; L'imo
meur se delibérant l'exposer en vente, m'a
prié instamment l'enrichir, d'une preface,
& que ne permisse, comme acephale, ou
sans auant-propos qui le meist en lumiens. Et
que ne luy ay peu nier, entant qu'amus
aussi qu'il a bien merité cela pour avoir ha
norer les lettres, & respecté ceux qui en
font profession. Donc il m'a semble fort à
propos, traicter autant brievement, que
modestement, tant de l'age de l'auteur,
& de ses escrits, que de l'origine des En
thusiastes, de leur commerce, & connan
ce, avec les Demons de leur impudente im
pudicité & idololatrie des corps des De
mons, & finallement aussi de leurs phan
tosmes, & operations par lesquelles ils se
duisent les pauures miserables.

Psel. etas.

Tomo 3.
anna.

Circa an
num. 1050.

Zonaras donc racompte de Psellos (car
tous les autres le passent sous profonde si
lence) qu'il a esté homme treshonorabile, &
des Philosophes le plus insigne, par la con

P R E F A C E.
duc de Michel, auquel ont imposé le sur-
nom de Parapinacius, a été précepteur, en
Grammaire, Rethorique, & Philosophie,
de l'Empereur de Constantinople. Dauan-
tez par esté des Pères & lettres sanctes fort
studieaux, & par special de saint Basile,
auquel on dit qu'il a exposé certaines sen-
tences, en vn liure qu'il a fait, de scolies
& commentaires. A esté aussi grand ad-
mirateur de la doctrine de Platon. Dont la
preuve s'en peult faire, tant par cest œuvre,
que par ses autres opuscules. Car ils disent
qu'il a composé de riches commentaires, sus
les liures de la Psychogonie de Plato, sus
la Metaphysique d'Aristote, sus les Ca-
thegories, ou predicables de Porphyre. Oul-
tre un tiers qu'il a composé vn liure contre
Economus, deux autres des loix, plus vn de
la Monodie ou chans lugubres. Item vn
colloque, plus diuerses encomies & louan-
ges. Avec plusieurs autres œuvres, tant en
Philosophie, & Medecine, que Theologie,
le tout soigneusement gardé à Rome en Vati-
can. Quant à moy librement ie luy attri-
à iij

Sabbat, Adelphie, P. 1
appartient à tout le mon-
deur des nations primiti-
vaines, & Satana
que par la louange de
mission du haut C
atholique des disciples
lie, ont feullement
3 avoir trois premières
choses. Le pere pour
urement & l'autre
choses mondaines.
choses celestes, & L
Satana de celles
bre. Tellement qu'il
si impures confon-
ceremonies avec ce
bien veillance ou a-
bles. Ils deforment
adorment cette me-
de que leur impure
horribles bancher
por de Thysfou

P. R. E. F. A. C. E.
Tomo 1. buerois les commentaires qu'on trouue en
conci. pag. 43. tre les escrits de Theodore, Comme ausiles
vers des sept sacres synodes des Grecs.

Euchitarū Or l'autheur es six premiers chapitres de
origo. ce liure (qu'on ne trouve point en la tradu-
Hieroc. ad Euchites, avec les sources d'une incredible
Theosphō. impudence, ensemble toute leur meschance.
Lib. 1. cap. 35. ré, avec tel fruct & utilité de l'Eglise, que
Ciril. Ale. ramener les heresies à leurs premieres origo.
Cathech. nes, c'est les confuter, ainsi que dit saint

Eusi. lib. 7. Irenée. La victoire contre les Heretiques,
cap. 25. c'est manifester leurs meschantes opinions.

Theo. lib. 4. cap. 10. Car de prime face apparoist le blasphemie,

Casii. lib. 7. & n'est besoing s'arrestier à confuter ce qui

Niceph. li. 11. cap. 14. est manifestement & de sa naifue nature

Damasce. pur blasphemie. Par l'impulsion & suasion

lib. de hæ- donc du diable auquel festoient du tout

re. desdiez & consacrez: embrassans en par-

Zonaras tie, & augmentant en l'autre les lourds

Cedrenus. blasphemes de ce furieux & demoniacle

Euthimius Manes. Durant le regne de cest ennemy in-

parte 2. Pannopl. ré de la pieté & religion Catholique, Val-

tit. lens Arrian, ses vaillans docteurs, Dado,

P R E F A C E.

Sabba, Adelphius, Hermes, Symon, se sont apparu à tout le monde, sous la couronne des noms prodigieux des Massiliens, Euchites, Euphenites, Gnostiques, Martyriennes, & Sataneaniques. Il est certain que par la longue dissimulation & perfusion du haut & unique Createur, la Catholique discipline estant du tout enveillie, ou faussement dogmatizé & inventé à avoir trois premiers principes de toutes choses. Le pere pour avoir seulement le gouvernement & l'entiere superintendance des choses mondaines. Le fils plus ieune, des choses celestes, & le plus vieil qui nommèt Satanaki, de celles qui consistent en nombre. Tellement qu'ils reueroient cestui-cy de si impures coutumes, & tant execrables ceremonies, avec ce qu'ils conuoitoient la bienveillance ou alliance des autres diables. Ils desiroient leurs apparitions, & adoroient ceste meschante tyrannie, de mode que leur impiété aisement surpassoit les horribles banquets de Tantalus, les soupers de Thyestes, comme finallement les

à iiiij

Erenus lib.
lib. 2. chap.
56.
Hæretico-
rum cū dæ
monibus
cōmerciū.

Aet. 8.
Iust. mar.
apol. 2.
Iren. lib. 1.
cap. 5.

P R E F A C E.
incestes de Oepidius, & Cynira.
En consideration de quoy il est manifeste
combien vrayement a été escrit, il y a mil
quatre cens ans, d'un certain inuincible
martyr, disant, les Heretiques en toutes
choses estre remplies de l'inspiration apa-
stique, & operation demoniaque ensem-
ble, & de la phætastique idololatrie. Ioint
que la conuersation des heretiques, & des
diablos n'est en rien dissemblable, qui rou-
dra de pres cōsiderer leurs stratagemes, ru-
ses, conseils & artifices. Qui est ignorant,
Symon Magus premier pere de tous hereti-
ques, auoir eu non seulement occultemen-
t mais aussi appertemēt familiere habitude,
paetions, & conuentions avec les diablos?

Marc valentinian n'auoit-il pas un dia-
ble pour conseiller, par l'inspiration duquel
il faisoit à croire aux pauures ensorcelez
par lui, qu'il prophetizoit & faisoit des mi-
racles? nul n'ignore qu'Appelles avec Phi-
lumena, Montanus avec Priscilla & Ma-
ximila ayent estez saisis des fureurs des mau-
vais diablos. Nul n'ignore dis-ie les blas-
phemies de Marc valentinian.

P R E F A C E,
vies des Ariens & Sabellians, les
vies des Domatistes, les enragés
sous des circicellions, leurs frapperie
& volontaires precipices, avoir e-
tué & délibératiō du Prince des tem-
pus & gronderōt plus ie vous prie j'en-
drons ses gentils temporiseurs & ba-
tis pendant s'employent à deffendre
cause des heretiques, & estre leurs
& par tout protecteurs. Si present
je ne conuaing les guydons &
seigne de l'heresie des Gnostiques
maintenāt toute l'Europe, & par
pres paroles & escrits. Je mōstre q
enrichi & renocqué de l'obscurité
sens tant d'erreurs, sinon estans
pronoquez & esmeuz par l'espr
de? Ne seront-ils point vergongez
ou ne se repentiront ils point
utorisé à l'aduancement, & crēt
ame de Satan en l'contre de
espouse de Christ l'Eglise? Qu'
done Luther sciaçtant & va-

P R E F A C E,
Pharisees des Arriens & Sabellians, les folles
ravagies des Donatistes, les enragees cla-
mantes des circuncellions, leurs frapperies, tue-
ments & volontaires precipices, auoir eu leur
dans & deliberatio du Prince des tenebres.
Que gronderot (plus ie vous prie) entre leurs
dents ses gentils temporiseurs & bons poli-
tiques, qui veulent estre reputez catholiques,
& ce pendant s'employent à deffendre la
cause des heretiques, & estre leurs tuteurs,
& par tout protecteurs. Si presentement ie
serre & conuainc les guydons & port'en-
seigne de l'heresie des Gnosticques, qui agite
maintenant toute l'Europe, & par leurs pro-
pres paroles & escrits. Ie m'ostre qu'ils n'ont
enrichi & reuocqué de l'obscurité des en-
fers tant d'erreurs, sinon estans soufflez
pronoquez & esmeuz par l'esprit immun-
de? Ne seront-ils point vergongnez de hō-
te, ou ne se repentiront ils point d'auoir fa-
uorizé à l'aduancemēt, & erection du roy-
aume de Sathan en l'ēcontre de la tres-chere
espouse de Christ l'Eglise? Qu'ils escoutent
donc Luther se iactant & vantant d'auoir

Libro pro
fcholis eti-
gendis. P R E F A C E.
en frequentes apparitions & visions des
esprits: mais qu'ils ne les soupçonnent être
bien heureuses, qu'ils l'escoutent, se glorifient
soy mesme de bien avoir cognu Satan,
pour ce qu'il avoit mangé plus d'un mury de
sel avec luy, duquel a été aussi souuet esuile
le la nuit pour en familiere conference re-
fa angulati. pugner le tressainets sacrifice de la Messe.
Lib. de Mifceuoir de luy armes par lesquelles il peult im-

Zwinglius qui a allumé & porté en Sui-
se la torche sacramentaire, adouci qu'il a re-
ceu secrètement la nuit aduertissement de
l'esprit (sans scauoir sil est blanc ou noir)
lequel luy a appris à peruerrir & destour-
ner de leur naif & naturel sés les parolles de
Iesus Christ, hoc est corpus meum cecy
est mon corps, Luther escrit de Oecolampa-
de grand protecteur & dessenseur de Zwin-
gle (aussi ont faict aucuns autres Heretiques
sacramentaires) qu'il a esté roide-
ment poussé des fleches bruslantes de Satan
tant que mort sen est ensuyuie. Erasme Al-
berus predicator de Basle, a laisse par escrit,
que le diable s'apparut à Carlostadius en

P R E F A C E.
formed un grand homme, trois mers
autant qu'il fut rasé & englouty en ce
maladie spirituelle que soit qu'il eust
qui il presche, ou lise, ne se peult abscon-
mal-diance, brocards & iniures.
Mais retourrons à nos Enthousiasmes.
Entre plusieurs arguments nous en p-
tirer deux par lesquels le permettra
culte, (neantmoins iuste & equita-
lement de Dieu) on peult voir en eux
semblables cōceptors de la pieté e-
ditive, l'horrible, & espouuetable
force & vertu du diable. Le pr-
qui ayant despouillé toute hôte, &
ne receuans ny loy, ny raison pou-
lors en leurs cenes quād les Cal-
lebroient en grande pieté & chaste-
te de la passio de nostre Seigneur
quatre fois miserables hommes (s-
sont dignes de tel nō) ayas esti
beaux pestle mesme se mesloient
couchers plains d'incestes &
té, de sorte qu'eux avec l'air,

A C E.
des visions des
escomptes se glorifia
soir cognus Sathan,
le plus d'un myz de
d'außi souuet esueil
lesquelles il peult im
sacrifice de la Messe,
porté en Suf
et aduoué qu'il a re
est blanc ou noir
truerir & destour
rel ses les parolles de
opus meum,Coy
crit de Oecolampa
deffenseur de Zun
cuns autres Hert
qu'il a esté royd
bruslantes de Satan
Guyuie.Erasme Al
a laisse par écrit,
à Carlostadius en

P R E F A C E.
formed vn grand homme , trois iours de
uant qu'il fut rauy & englouty en enfer.
Calvin confesse estre tellement traauillé de Epistola ad
maladie spirituelle que soit qu'il escriue soit Buccrum.
qu'il presche, ou lise, ne se peult abstenir de
mal-disance, brocards & iniures.
Mais retournons à noz Enthusiaſtes,
Entre plusieurs argumens nous en poumons
tirer deux par lesquels le permettant l'oc
culte,(neantmoins iuste & equitable iuge
ment de Dieu)on peult voir en eux & leurs
semblables cōcepteurs de la pieté & religio
divine,l'horrible,& espouuetable efficace,
force & vertu du diable. Le premier,c'est
qui ayat despouillé toute hôte,& vergogne,
ne receuans ny loy,ny raison pour payemēt,
lors en leurs cenes quād les Catholiques ce
lebroient en grāde pieté & chasteté la memo
re de la passiō de nostre Seigneur,ses trois &
quatre fous misérables hom̄es (si toutefois ils
sont dignes de tel nō)ayās esteincts les flā
beaux pestle mesle se mesloient ensemble par
couchers plains d'inceſtes & de meschance
té,de sorte qu'eux avec l'air, & le ciel en e-

Impuden
tia Euchi
tarum &
Gnostorū.

Libro 3.
titro.

P R E F A C E.
stoient pollus & infellex,
Qui ne s'espouuerent oyant cœy, &
laura en horreur & execration t Et quin
hereticques de tous siecles & de toutes ays
ayent esté poules & poinsonnez de sem
blable aiguillon furieux de libidinité que les
precedonts, les liures des anciens, & les ex
ples des recens le monstrerent assez. Tous
leurs faincts escrits, les Valentiniens, Mar
cites, Symoniens, Saturniens, Basilidiens, par
ce qu'un chacun d'eux a permis & presché
à ceux de leurs sectes, l'ysaige de toutepal
lardise, & dissolution. Les Nicolaites sunt
condemnez en l'Apocalypse pour le mes
me fait. Clement Evesque d'Alexandrie
dict, que quand les Carpocratiens s'assem
bloient en leurs Cenes, la lumiere estinche,
hommes & femmes se mesloient ensemble,
comme, & avec qui, & quelles, ils vouloient.
Philastrius avec saint Augustin taxent
les Floriens d'auoir fait leurs assemblies,
non en pareille charité, trop mieux en impu
dicité. Aeneas Silvius & tous les autres qui

P R E F A C E.
depuis lors ont écrits & mis par ordre les
refus, & V'vantes, auoyent leurs fai
mances, & ainsi leurs mariages ve
tus & confus. Finallement, que les
gards & Beuins bruslans en leurs pla
isirontez de la charr, ont enseigné,
estordonnez & exercé l'indiff
fert par exemple & exerce François pre
cipaigne des femmes. Françoys pre
ce nō Monarque & Roy tres-Coréf
Frâce deyzus & ordona hommes à o
ciallement commu & deputez pour
mer premièrement de la vie, & des
d'euncs heretiques, habitans es po
villes & forestz voisines des G
enouze, trueloppez & intrinque
niers des Albigences & V'vand
des Lutheriens, & maintenant de
ens & Bezjens, que de se les assul
tibus supplices. Il a esté trouué a
maius registres & enseignem
ques, l'esquelles choses m'o
mis à veoir & lire par la fau
sif im, P. & R. Arché

A C E.

ra oyant cecy, & n
accracion? Et quelles
poinsonnez de sem
s anciens, & les tress
trent assez. Tenu
Valentiniens, Mar
a permis & prescrit
usage de toute pa
Les Nicolaites furent
alypsié pour le mes
esque d'Alexandre
rpocratiens s'assem
la lumiere est éteinte,
mesloient ensemble,
quelles ils vouloient.
t Augustin taxent
Et leurs assemblées,
trop mieux en impu
& tous les autres qui

P R E F A C E.

depuis luy ont escrit, & mis par ordre les he
reves, disent que les Pikars avec les Adami
tes, & Vandales, auoyent leurs femmes
communes, & ainsi leurs mariages incer
tains & confuz. Finalement, que les Be
gards & Beguins bruslans en leurs plaisirs
desordonnez de la chair, ont enseigné, mon
tré par exemple & exercé l'indifferente
cōpaignie des femmes. Françoyss premier de
ce nō Monarque & Roy tres-Chrestien de
Frâce delegua & ordona hōmes à cela spe
cialement commis & députez pour s'infor
mer premierement de la vie, & des mœurs
d'aucuns heretiques, habitans és profondes
vallees & forestis voisines des Gaules &
Savoie, enueloppez & intrinquez és er
reurs des Albigeances & Vandalles, lors
des Lutheriens, & maintenant des Caluini
ens & Beziers, que de se les assubiectir par
iustes supplices. Il a esté trouué au vray &
mis aux registres & enseignemens public
ques, (lesquelles choses m'ont esté per
mises veoir & lire par la faueur de Illu
striſſime, P. & R. Archeuesque d'En

P R E F A C E.

brû, en la maison duquel sont gardées Jaque non seulement ils cognoisoient les femmes de leurs prochains: mais auſſi auoient conſlume ſe meſler avec leurs propres filles, & ſœurs, par l'exemple de leurs barbares (ca lors ils nommoient ainsi leurs predicans & ministres) & les honoroient de tels epithetes, & tiltres de louange.

Je laiſſe à dire aux autres, à ſçauoir ſes les Gaulles, les asſemblées de nuit qu'ont faictes les Huguenots, ont eſté plus chafis & pudiques. Quant à moy diſſicilement i'eftrimeray telles congregations pudiques & modeſtes, esquelles on voud la fréquenté de filles delicates, & mignardes, de courtozans ocieux, avec toutes autres ſortes de garçons ſemeillans, & luxurieux. Esquelles dis- ie, on voud y entrejetter les propos du Prince des ſectaires Luter. Ainsī qu'il n'eſt en ma puissance que ie ſois male, au ſemblable n'eſt point en ma puissance que ie ſois ſans femme. La chose eſt autant neceſſaire que naturelle, que tout ce qui eſt male ait ſa femelle, & tout ce qui eſt femelle ait

Concione
de vita co-
iugali.

son male. C'eſt parolle, croiſſez plus non ſeulement q̄ commandement, q̄ il n'eſt en noſtre puissance, q̄ il eſt auant neceſſaire qu'il deviengue, comme neceſſairement en mon ſexe. Et eſt plus neceſſer, ou boire, que cracher, ou dormir, & veiller. Et d'abome mene le veult, que la châtrice

A grande diſſicilité dara ceux-la qui ont eſſe instruit plaiſanteries, adulteres, & ſi noble Thodore de Beze, qui honte mettre en lumiere plus mes compoſez en carmes tē debien, par lesquelles il donn̄ & declare aſſez apertement desreglez & insatiables le amours Sodomiques.

Des Lutériens & Huguenants les Anabaptiſt hautes & basses Alcma

P R E F A C E.

son maistre. Ceste parolle, croissez & multipliez non seulement est commandement: mais est plus que commandement, tant y a qu'il n'est en nostre puissance, ou de le defendre, ou de l'obmettre, & annuler. Mais il est autant necessaire qu'il demeure en sa vigueur, comme necessairement ie demeure en mon sexe. Et est plus necessaire que manger, ou boire, que cracher, ou moucher, que dormir, & veiller. Et d'abondat: si la femme le veult, que la châbriere viene, &c.

A grande difficulté diray- ie-pudiques ceux-là qui ont este instruictz par tant de plaisanteries, adulteres, & sacrileges, de ce noble Theodore de Beze, qui mesmes n'a eu honte mettre en lumiere plusieurs epigrammes composez en carmes tout au rebours de bien, par lesquelles il donne à cognoistre & declare assez apertément ses appetits desreiglez & insatiables luxures avec ses amours Sodomiques.

Des Luteriens & Huguenots, ont prins Coelus naissance les Anabaptistes, qui par les art. 19. hautes & basses Allemaignes, enseignent Lind. dial. 2. dub.

P R E F A C E.
de Dieu, & ainsi Dieu par
nos abiecte, ville, & damnit
tanak, & ce le voulans rend
luy faijoré sacrificies des exo
des. Comme dit Epiphanie. I
appelloient toutes les illusio
sentoit à leurs sens, dimin
De ceste mesme secte, ie p
ceux que Euthimus appelle
qu'ils enseignoient Satana
Dieu le Pere plus grand
naissance que le Verbe. Et i
faict le firmament, avec le
cieux inferieurs. Pareillement
tous les autres animans,
luy à Moysé, & mettent
autres erreurs prodigieuses.
té du Prince des tenebres
& cruauté du Dieu de c
miable. Il est de plaisir
delinrez des tenebres d'
les deuät l'aduenement e
estions detenus, & auo
lumière & liberté des e

P R E F A C E.
Prat. lib. 1. que les mariages sont spirituels, & les fe
elenc.
Buling. cō. mes communes, de sorte qu'ils louangea
Anabapt. les couches confuses, d'homme avec la femme, moyennant que l'un & l'autre en soit
content. Et sus la fin de la presche, apr
auoir estainct toute lumiere, entendent po
le ministre, Croissez & multipliez, say
uoient aussi l'opinion de Zuingle, ces trou
cens hommes la, qui en l'assemblée des Su
ses, ou comme bestes brutes, apres qu'il
Hosius lib. furent polluz & souillez par une sale
z. de hore. Villaine paillardise, & apres auoir chassé
selon la coustume les P salmes, & estainct
les flambeaux, mōterent au coupeau d'un
haulte montaigne, d'où ils se persuadoient
estre rauiz en corps & ames lassus.

Ydoloma- Mais c'est assez parlé de ceux-cy. Il nous
nia Euchi- fault traicter maintenant de l'autre argu
tarum. ment de la tyrannie Satanique en ses hom
mes fanatiques & furieux, selon la nans
tion de P sellus.

Ces miserables esclaves, fable, & moque
rie du diable, par contumelies irritans &
pronoquans le Vray Dieu, appelloient Fils
de Dieu,

EFFACE.

Sont spirituels, & les sens de sorte qu'ils louangent l'un & l'autre avec la fin de la presche, appelle lumiere, entendent vision de Zwingle, ces visiones brutes, apres qu'il souillez par une salte, & apres avoir chante les Psalmes, & estoient biterent au coupeau d'oreille, d'où ils se persuadoient que les ames lassies, parlé de ceux-cy. Il nous intenant de l'autre partie Saranique en ses hommiers furieux, selon la nar-

esclaves, fable, & moque contumelies irritans & ay Dieu, appelloient Fils de Dieu,

PREFACE.

de Dieu, & ainsi Dieu par nature. Ceste mesme secte, ville, & damnée creature Satanaki, & ce le voulans rendre favorable, luy faisoient sacrifices des excréments des viandes. Comme dit Epiphanius. De sorte qu'ils appelloient toutes les illusions qu'il representoient à leurs sens, dianines apparitions. De ceste mesme secte, ie pense avoir esté Partie 2. partie 30. hz- ceux que Euthimus appelle Bogomiles, veu 23. qu'ils enseignoient Satanael estre Fils de Dieu le Pere, plus grand & excellent par naissance, que le Verbe. Et que luy-mesme a fait le firmament, avec les estoilles, & les cieux inferieurs. Pareillement Adam avec tous les autres animans, qu'il a donné la loy à Moysé, & mettent encores plusieurs autres erreurs prodigieus. Certes la peruersité du Prince des tenebres, & la tyrannie & cruaulté du Dieu de ce siecle icy, est admirable. Il est desplaisant que nous sommes deliurez des tenebres d'idololatrie, desquelles deuant l'aduenement de Iesus Christ, nous estoions detenus, & ayons esté admis en la lumiere & liberté des enfans de Dieu. A

¶

P R E F A C E.
profité & esté utiles. De la tienne par l'art
des Imprimeurs & libraires, sont mises en
lumière, en tout le christianisme, les Litur-
gies de S. Iaques & des autres, c'est inau-
gions de Gregoire de Pisis, de Germain de
Constantinople, de Maximus, de Philotheu,
de Prochorus, de Theodorus, de Cyrus, & de
plusieurs autres, comme aussi maintenant ta
nous baille le petit liure de Psellus, & on bref
espérons que nous donneras de ces tienne
mesmes biblioteque les Choniates & Ortho-
doxie de Nicetas, avec grand utilité &
profit de l'Eglise Catholique, la postérité de
tous les siecles à l'aduenir louangera este
tienne liberalité, & ta singuliere industrie
& diligence qu'as employee à l'aduancement
de l'estude theologique. Oultre la bien-heu-
reuse & éternelle recompense qu'en receurus
de Dieu tout puissant: lequel, ie prie qu'il te
conserue pour nostre republique, en santé &
prosperité. A Paris de nostre petite estude,
27. Decembre. 1576.

M E T A P H R A S Y A C E
vers Grecs de l'interprete Lame C
du present Dialogue de l'Es-
P Sellus nō beguayat, come son
Ains disert & içauat dechifi
De diables, qu'il reduit ainsi, en
De feu, d'air, terre, & eau, des
"nieres,
Qui desfoubs terre soyent, &
nebreux.
Desquels les trois premiers
Latin, Hebreux,
Et autres ont seduit, & seduisi
Faisans que le seduit, ainsi qu'
Suyt son faulx appetit, & plai
Au lieu de sainte foy, embras
L'heresie qui a, voire entre
Forgé mille debats, & noiseis
Contre la verité, des Docteur
Ce qu'Empedocle enseigne,
Quand soubs le nom d'am
concorde,
Et soubs le nom de noise, he
Qui depuis saint Pierre,
A par vn Arrius, & autres fi
Cinquante mille erreurs, qu'
De la foy de l'Eglise, & à vic

METAPHRASE SVR CERTAINS
vers Grecs de l'interprete Latin & Francoys
du present Dialogue de Psellus.

P Sellus nō beguayat, cōme son nom le porre,
Ains disert & sçauat dechifre mainte forte
De diables, qu'il reduit ainsi, en six manieres, Six sortes de
diabiles.
De feu, d'air, terre, & eau, des plus basses tai-

neries,
Qui dessoubs terre soyent, & des lourds te-
nebreux.

Desquels les trois premiers, maints Grecs,
Latin's, Hebreux,

Et autres ont seduit, & seduisent encore,
Faisans que le seduit, ainsi qu'vne pecore
Suyt son faulx appetit, & plain de punaise,
Aulieu de sainte foy, embrasse l'heresie.

Diables dr
fen, d'air, &
terre, au-
theurs des
heresies.

L'heresie qui a, voire entre les ethniques,
Forgé mille debats, & noisees phrenetiques,
Contre la verité, des Docteurs anciens,
Ce qu'Empedocle enseigne, à ses Siciliens,
Quand soubs le nom d'amour, il entend la
concorde,

Et soubs le nom de noise, heresie & discorde.

Qui depuis saint Pierre, en la Chrestienté,
A par vn Artius, & autres fianté,
Cinquante mille erreurs, qui le peuple retirer,
De la foy de l'Eglise, & à vices attirent,

*Prouerbes
des Turfiscon-
sists recentz.*

*Diables d'eau
soubterrains
& tenebreux
antheurs d'e-
pilepsie, phre-
nesie & fol
amour.*

Tels que le ver coquin, forge das leur cerue
Qui bié que vin vieil, vaille mieux q' nouveau
Toutefois ayment mieux, la faulce nouueauté
Que la tresueritable, & sainte antiquité.
Les trois diables derniers, nous rendent
phrenetiques,
Ou bien fols amoureux, ou bien epileptiques
Et tel rauage font, non pour ce qu'ils dominent
Sur genre humain quoy donc? pour ce qu'ils
fenterinent,

En leurs esprits & cœurs, qui aisément sont pris,
Par la subtilité, de ces malins esprits,
S'ils ne font si bon guet, que l'enemy accule,
Et par viue oraison, tous les efforts annullent.

Or sus donc Chrestien, qui esperez vn iou,
Ioüyr avec les Saincts, du celeste sejour,
Chasse le vice au loing, & embrasse vertu,
Le diable ne pourra, te nuire d'un festu.

*Euseb.de pre-
par. Euāg.li.* Oppose l'esprit saint, à cest esprit profane.
4. 5. & 6. L'esprit pur, au vilain : l'esprit, le droit au
Augusti. de ciuit. Dei li. Côme Eusebe t'instruit, avec saint Augustin
8.9. & 10. En la cité de Dieu, tresbel œuvre Latin,
Ephes. 6. Suyuās tous deux saint Paul, qui ses Ephesiens,
Armature du chenalier vrayment Chrestien. D'idolatres infects, rend parfaicts Chrestiens,
Les armant du baudrier, de vérité & grace,
Dont de iustice il ceint, l'halecret ou cuirasse,
Adioustant les souliers, qu'il rendent habile,

A prêcher du bon Dieu, le fac
Ce fait luy met on au bras, le b
Qui sçait adextremét, chaffer
Toutes tentations, & arts dia
Qu'ameinét en auât, tous ma
Incontinent apres, en la dext
Le glaive de l'esprit, & en tel
Ou heaume de salut, puis en
Dont retourné victeur, d
conuoye.

Ores nostre Psellus, en c
Suyuant de pres saint Pa
prologue,
Rembarre viuement, ces f
Et Euchites, qui plus
chiens.

Au reste ce Psellus, est
De l'Empereur Michel, c
Par son oyssueté, & faitai
A toute Romanie, & à C
Si que pour tesmoigner
Il fut par ses subiects, ap
A cause de la grande, &
Qui luy regnant courut
De l'Empire Gregeois
main,
Des François, peopl

TABLE DES CHAPITRES ET
contenu du present Dialogue.

- CHAP.I. L'occasion de ce Dialogue,prise d'anciens Heretiques,nommez Euchites,& Enthusiastes,comment la connoissance de l'heresie n'est moins profitable aux gens de bié, que les drogues venimeuses & mortelles aux Medecins.
- II. Comment l'heresie des Euchites ne differe en rien de celle des Manichéens,sinon en ce que ceux-ey n'establissoient que deux principes au commencement de toutes choses,& les Euchites en mettoient trois.
- III. Pourquoy c'est que les Euchites dient Satanaki estre fils de Dieu, & queledict Satanaki est l'auteur de tous Heretiques, qui pour ce sont si auenglez en leur fait, qu'ils ne peuvent appercenoir qu'ils sont le iouet & passetemps des diables.
- IV. Des ordures abominables qu'obseruoient les Euchites en certaines ceremonies, où il falloit mesler & detremper de la matiere fcale en leurs viades & brenuages, auant qu'e goustier.
- V. Discours du sacrifice mystic des Euchites, qui estoit d'un enfant coeue d'inceste, lequel ils faisoient brusler, & detrepoient les cedres avec son sang au parauant retenu en certaines phioles.
- VI. Comment les Heretiques sont avantageurs de l'Antechrist, avec une querimonie ou complainte du mespris & anéantissement des bonnes lettres & bonnes mœurs, qui ouvre la ferestre à toute meschancete.
- VII. Comet les diables ont des corps aussi bié que les Anges, & que pour ceste cause ils apparoissent aux yeux corporels.
- VIII. Quelle difference il y a entre le corps d'un diable & celui d'un Ange, & incidemment entre la clarté d'un Ange, & celle du Soleil.
- IX. Quels diables sont subiects à passions & affectiōs, & quel est leur sperme & nourriture.
- X. Comment l'air, la terre, l'eau, bref tout ce monde bas est plein de diables.
- XI. Des trois sortes de triangles, & adaptation de l'isopleure aux Dieux, de l'isocele aux humains, & du scalene aux diables. Il est de six principales espèces de diables. Jeauoir est de feu, d'air, terre, eau, soubterrains, & tenebreux.
- XII. Ruse & subtilité des diables à tēter & decouvrir les humains, & quelle maniere de gens sont plus enclins & subiects aux tentations de la chair.
- XIII. Pourquoy les diables soubterrains servent aussi bien

TRAICTE PAR DIALOGUE, DE L'OPERATION des diables. Contre les Manichiens, Euchites, Enthusiastes, & autres heretiques demoniaques. Traduit du Grec de Michel Pselle Poete & Philosophe Grec.

LES PERSONNAGES.

TIMOTHEE, Moine. & LE CAPITAINE de Thrace, Inquisiteur de la foy.

L'occasion de ce dialogue, pris le au
cuns heretiques, nommez Euchites
& Enthusiastes. Comet la cognofance de l'heresie n'est moins profitabile aux gens de bien, que les drogues veneneuses & mortelles aux Medecins.

Chap. I.

B

Sur les porceaux ^{XXVII} autrefois pour faire les hommes de
niet le diable touchera en la personne de Nostre Dame
à celle cause d'auant ^{XXVIII} mon
XXVIII. Contre les Prelaches qui disent que
qui sont possedees du diable par la force de quelqu'un
que par quelqu'un qui est possedee du diable par la force de quelqu'un
XXIX. Que de jolies robes de la force de laquelle il
appelle par plusieurs exemples que des forces de
dissolue de ce qui est dans le corps de laquelle il
XXVI. Autre cause d'un autre cause. Armes
autres, & avertissement de l'empereur Armenia
femmes entre un corps à une autre corps qu'en
Armenies, qui n'admettent autre chose
XXVII. Preuillez certaines questions sur le premier
mois d'auant l'assassinat de Jesus Christ
parlent tous largement. Si en ce plus frappé de
XXVIII. Par quelle mane le diable apparaît en forme
d'homme, ou de femme. Item que les diables possèdent
couler qu'ils veulent, comme l'eau, ou le sang
XXIX. Pour quelle mane le diable qui a une forme
apparais principalement en forme de femme. Comme
différence de raison & bonté est entre la diabolique
les hommes & les animaux. Item qu'il possède
des, Nerrada, Dryada, & Oryxie.
XXX. Du diable largement des diables plus la diabolique
gions où ils inventent. Des mœurs, des Chaldeens, &
chez Egyptiens, & à être admis au particulier
bloz étaient toutes de mort que autre chose
XXXI. Quels diables croient plus la force de l'heresie
& trahisse. Rien que de l'heresie de l'Eglise le force de
le seul moyen pour les chasser
XXXII. L'ifference des diables des diables. Comme
enchanteurs les diables qui sont en general pour l'exemple
sez à retrouver d'auant auant l'auant le diable de l'heresie
estre par emprunter des faulcons.
XXXIII. Par quelle mane posséder le diable
& quelle difference a deux personnes qui possèdent
XXXIV. Les forces de prédilection ne possèdent pas
tous les diables.

TRAICTE PAR
LOGUE, DE
tion des diables
Manichiens, Eud
siastes, & autres h
moniaques. Tra
de Michel Pselle
losophe Grec.

sur les porceaux. ¶ Autres bestes que sur les hommes de
m'est le diable & enebroux est le plus lourd. ¶ Peut de
ceste cause dit sourd, & muet.
XIII. Contre les Medecins, qui estiment que les
qui sont possedes du diable procede de quelques humeur
rompues, & par ainsi qu'on y prouverez que ce
ge, phrenesie, & autres semblables malades.
XIV. Que le seul remede de ce mal est la purification
appelle par plusieurs exemples pris des saintes scriptur
disouer de ce qui aduient a un Prophete enchantere
te, qu'on menoit prisonnier a Etalon a Constantinop
XV. Autre discours d'un enchanter Armenien
iura, & a copie d'espous chasse lediable qui estoit une
femme, entre au corps d'une accouchee Grecque, qui
Armenien, que n'auoit jamais aprie.
XVI. Projel de trois questions sur le precedens
miere, s'il y a des diables masles & femelles. Si les
parlent tous langages. 3. Si on les peult frapper. ¶
XVII. Par quelle raze le diable apparaist en
d'homme, & en de femme. Item que les diables prenn
couleur qu'ils veulent, comme l'air, & le feu.
XVIII. Pour quelle raison le diable qui tourment
apparait principalement en forme de femme. Item que
difference de raison & brutalite est entre les diables
les hommes & les animaux. Item quels diables son
des Nereides, Dryades, & Onoscelis.
XX. Du divers language des diables selon la diale
gions où ils habitent. Des invocations Chaldaiques, &
ches Egyptiennes, c'est a dire, admiration periqueulai
bles estoient inutiles de venir & outrer esdiles.
XXI. Quels diables craignent plus la mort. De leur
& crainte. Et que le sacre nom de Iesu le verbe de Dieu
le seul moyen pour les chasser.
XXII. Difference des adorateurs des diables. Comme
enchanteurs les adorent tous en general mais d'autres plus
sez a retirer d'erreur, adorent seulement les diables delire
estre par eux garantir des sortilégiens.
XXIII. Par quel moyen on peult frapper & blesser les diab
& quelle difference y a du corps diabolique au siide ou mo
XXIV. Quelle science de prognostiquer on preste do
venir, ont les diables.

LES PERSON
TIMOTHEE,
CAPITAINE
quisiteur de la fo
L'occasion de ce dialog
cuns heretiques, no
& Enthusiastes. C
sance de l'heresie, r
table aux gens de
gues veneneuses
Medecins.

TRAICTÉ PAR DIALOGUE, DE L'OPERA-
tion des diables . Contre les
Manichiens, Euchites, Enthu-
siastes, & autres herétiques de-
moniaques . Traduit du Grec
de Michel Pselle Poète & Phi-
losophe Grec.

LES PERSONNAGES.

TIMOTHEE, Moine. & LE
CAPITAINE de Thrace, In-
quisiteur de la foy.

L'occasion de ce dialogue , pris se d'an-
cuns herétiques , nommez Euchites
& Enthusiastes . Comme la cognoi-
sance de l'heresie n'est moins pro-
fitable aux gens de bien , que les dro-
gues veneneuses & mortelles aux
Medecins .

Chap. I.

B



DE L'OPERATION
TIMOTHEE.



A long tēps y a, Monsieur
le Capitaine de Thrace
que ne vinstes à Constan-
tinople.

LE CAPITAINE.

Long temps y a, Timothēe
amy, d'autant que l'ay esté absent
de ceste ville deux ans, & plus.
TIMOT. En quel lieu, ie vous prie
& pour quelles faciendes, au
vous fait si long se-jour? LE CA-
PIT. Pour satisfaire à vostre de-
mande, seroit requis vn discours
plus long que l'heure présente n'
me permet. Car ie seray forcé de
tistre vn aussi long narré, qu'en
l'apologue d'Alcin, (cōme on dit)
fil me conuient discourir toutes

DES DIABLES
les trauerses qu'ay en-
souffrertes en la com-
certains forfantes her-
quels on appelle vulg-
chites & Enthusiaſtes
point ouy parler d'eul
I'entés bien qu'il y a ce-
statz ennemis de Dieu,
à bon droit, lesquels ha-
nillét au milieu d'entr
sommes, cōme mōno
remarquez du sacré ch
preſtrise. Mais quant e
cles de leur herefie, de
ſtumes, loix, & façōs d'
en faits ou en dits, ie n'
peu en estre aucunement
mé. Et vous prie me di-
long tout ce qu'en fo
vous plaift tant me g

DE L'OPERATION
petite & foible science de pro-
gnostiquer, & qu'ils ne dicent nō
de vérité, ou biē peu. TOME. Pour-
riez vous donc auoir le loyf de
me fairevn petit discours de leur
sciēce de prognostiquer? LE CAP-
IT. Je le ferois tres-volontiers,
si le tēps me le permettoit: mais
il est heure de se retirer. Car vo^r
voyez commēt l'air qui nous a
tourne est chargé de nues, & ne
garde l'heure de plouuoir. Dont
il y a danger que si sommes plus
long temps assis en ce lieu cynt
nous en retournions par eau, biē
mouillez & trépez. TIMOTHÉ.
Dea que pensez vous faire Mô-
sieur le Capitaine, de laisser ainsi
ce ppos suspés & imparfaict? LE
CAPIT. Je vous supplie, Mon-
sieur mó grād amy, de ne vo^r en

DES DIABLE
ficher. Car Dieu ayda
encontrons iamais, & t
ensemble, ie recompe
bien ce qui reste de ce q
ce que on dit commun
en prouerbe des d
des Syracusains, ne
rien au pris.

FIN

Le 18. Jan. 1573.
de Septuagesime.

DES DIABLES. 52
fascher. Car Dieu aydāt, si nous
rencontrons iamais, & trouuons
ensemble, ie recompenseray si
bien ce qui reste de ce deuis, que
ce que on dit communément &
en prouerbe des decimes
des Syracusains, ne sera
rien au pris.

FIN

*Le 18. Jan. 1573. iour
de Septuagesime.*

